

« Er wollte den gesamten Cathedral-, Pfarr- und Stiftsklerus zu der als *vita communis* verstandenen *vita apostolica* zwingen ». Dies dürfte auch einer der Hintergründe gewesen sein, warum das Domstift in Magdeburg das Wirken Norberts so heftig bekämpfte ³²⁾.

Was also das Zusammentreffen Norberts und Gerhochs 1126 in Rom betrifft, scheint MOIS den Sachverhalt besser dargestellt zu haben. CLASSEN allerdings und seiner ausgefeilten Biographie Gerhochs von Reichersberg ist es zu verdanken, dass das Kräftefeld, in dem der erfolgreiche Klostergründer und spätere Erzbischof von Magdeburg Norbert stand, sich uns weitaus vielfältiger und reicher darstellt, als wir es zu sehen gewohnt waren. Und noch manche Vorarbeit muss geleistet werden, bis eine Biographie Norberts gewagt werden kann, die der Gerhoch-Biographie CLASSENS entsprechen könnte. Andererseits hat aber auch die Entstehungsgeschichte des Prämonstratenserordens noch lange nicht alle Geheimnisse preisgegeben.

F. W. KLEBEL, O. Praem.

Un bréviaire Prémontré, conservé à la Bibliothèque Mazarine, à Paris.

Parmi les manuscrits liturgiques de l'Ordre, relevés par le Chanoine Leroquais, nous voudrions présenter brièvement un bréviaire venant sans doute de Grimbergen.

Il s'agit du ms. 367 de la Bibliothèque Mazarine de Paris, décrit par Leroquais dans ses *Bréviaires manuscrits... des Bibliothèques publiques*, tome II, p. 406-408, n° 440. Ce manuscrit sur parchemin, dit le savant auteur, est composé de « 115+173 folios à longues lignes ; plusieurs feuillets mutilés ; 202×136 mm ; initiales historiées... L'écriture et surtout la décoration dénotent la fin du xv^e siècle. Reliure veau fauve. Au dos : Brev. Praem. manuscritum 1406 Pars I. T 782 (S. Michel d'Anvers) ».

Peut-on préciser davantage et même tenter une brève histoire de ce manuscrit ? Une main postérieure à la main ordinaire du manuscrit a rajouté quelques saints dans le calendrier (Ste Aldegunde le 30 janvier, Stes Olivie et Liberate le 31 janvier, S. Siméon le 19 avril, Sts Ruf et Valère le 14 juin, S. Alban le 21 juin et les SS

³²⁾ BORMANN und HERTEL, *Geschichte des Klosters...* a. a. O., S. 61-65.

Dix Mille Martyrs le 22 juin), et surtout la mention suivante, au f° CLXXIII, v° : « *ad usum fratris Petri abbatis monasterii Grimbergensis, anno Domini M° XC sexto* » (sic). En dressant le catalogue des manuscrits de la Mazarine, Auguste Molinier avait corrigé cette date en celle de 1516. Après sa confection, le manuscrit aurait donc été à l'usage de Pierre Wayenbergh qui gouverna Grimbergen de 1505 à 1538 (cf. N. BACKMUND, *Monasticon praem.*, t. II, p. 289).

Une troisième main, encore postérieure, a rajouté d'autres saints : Thomas d'Aquin 9 leçons ; Joseph, célèbre ; Rombaut, double ; Présentation de la Vierge, double majeur ; changement du degré de la fête des SS. Quentin et Foillen le 31 octobre, d'abord indiquée 3 leçons, et devenue ensuite 9 leçons ; etc.... Plus tard, à une date ignorée, le manuscrit fit partie de la Bibliothèque de S. Michel d'Anvers, sous le n° 782, ainsi que l'indique une inscription sur la couverture et sur le f° 1. Enfin il arriva à la Mazarine au début de la Révolution française ¹⁾.

Si nous ouvrons le manuscrit, nous y rencontrons d'abord le calendrier (f° 1-6), très complet ; le degré des fêtes y est indiqué, et, selon la coutume, les fêtes majeures sont écrites en rouge (Circconcision, Epiphanie etc....) Tel est également le cas de S. Servais le 13 mai. Mais S. Rombaut et la Dédicace, le 7 juillet, semblent être d'une des mains postérieures. Faudrait-il en conclure que le manuscrit n'a pas été écrit originairement pour Grimbergem, et qu'on y a simplement rajouté la mention de S. Rombaut et de la Dédicace de cette église, quand il y parvint ?

En plus des saints de ce que Leroquais appelle le « fonds commun », relevons quelques noms au hasard : Ste Gudule sous le rite « antienne » le 8 janvier ; S. Polycarpe le 26 janvier ; Ste Gertrude sous le rite « antienne » le 17 mars ; S. Ambroise le 4 avril ; Ste Walburge le 1^{er} mai, sous le rite « antienne » ; le 9 du même mois, la Translation de S. Nicolas ; le 13 mai, après S. Servais, on trouve « *Sce Marie ad martyres* » sous le rite « antienne » ; le 2 juillet, le copiste avait marqué tout normalement les SS. Procès et Martinien avec le rite « 3 leçons » (mais une main postérieure a rajouté en rouge « *Visitatio Bte. Marie V.* ») ; le 8 juillet, S. Hélian et ses compagnons, martyrs, « 3 leçons » ; le 3 septembre, S. Remâcle évêque, « 3 leçons » ; S. Lambert le 17 septembre ; le 8 octobre, S. Gillen

¹⁾ Renseignement oral communiqué par M. le Conservateur de la Bibliothèque Mazarine.

confesseur, avec mémoire de Ste Benoîte ; le 13 décembre, sous le même rite que Ste Lucie, S. Aubert.

Après le calendrier, vient le psautier ferial, ff. 8-97. Remarquons, dans le « *Te Deum* » intitulé « *Canticum angelorum* » (f° 96), le verset suivant qui a gardé l'ancienne version « *Eterna fac cum sanctis tuis in gloria munerari* (sic !) ».

Les ff. 97 à 99 contiennent les litanies des Saints, où le S. Esprit est ainsi invoqué : « *Spiritus Sanctus Benigne Deus* » ; on voit paraître, après S. Etienne, les martyrs invoqués au Canon de la Messe : Lin, Clet, Clément, Sixte, Corneille, Cyprien, Laurent, Chrysogone, Jean, Paul, Côme, Damien (ces quatre derniers ayant droit chacun à une invocation spéciale) ; puis viennent les SS. Lambert, Rumold, Georges, Quentin, Thomas (de Cantorbéry), et quatre saints auxquels on joint leurs compagnons : les SS. Denis, Maurice, Géréon et Nicaise. Parmi les confesseurs, relevons les SS. Martin, Nicolas, Rémy, Aubert, Géry, Séverin, Vast, Amand, Médard, Gilles, Eloi. Parmi les Saintes, après Ste Ursule et ses compagnes, voici s'avancer les Stes Gudule, Gertrude et Walburge.

Les ff° 100 à 115 contiennent un hymnaire.

Puis commence un autre foliotage, celui-ci en chiffres romains. Du f° I au f° CXXX, nous trouvons le temporal d'hiver. Notons au passage quelques différences dans les textes : au f° I v°, dans le Répons « *Aspiciens a longe* » de 1^{er} dimanche de l'Avent, le troisième verset porte comme verset *ad repetendum* le formule suivante : « *Qui REGNATURUS es in populo Israel* » ²⁾).

Au f° XXVII v°, dans le répons « *Verbum caro* » de Noël, on trouve : « *Plenum graciA et veritaTE* » dans le verset ; (cette *versio difficilior* se retrouve dans le premier Processionnal de l'Ordre imprimé par Cramoisy en 1574, et dont un exemplaire rarissime est conservé à Mondaye).

Au f° XXIX v°, dimanche dans l'Octave de Noël, le septième répons des Matines « *Continet in gremio* », donne la leçon « *Per quos MUNDUS ovans Christo...* » ³⁾).

Les homélies de Bède le Vénérable sont introduites par la formule « *Omilia venerandi Bede presbyteri* » (par exemple, f° XXXVII v°).

²⁾ Pl. LEFÈVRE, dans sa *Liturgie de Prémontré*, Louvain, 1957, p. 145, donne la version « *venturus* » pour le verset « *ad repetendum* » du troisième verset.

³⁾ Pl. LEFÈVRE, *op. cit.*, p. 153, donne la leçon « *ORBIS ovans* ».

Au f° CXXIV v°, on remarquera que les psaumes des premières Vêpres de la Dédicace sont : « *Letatus sum, Nisi Dominus, Memento, Confitebor, Lauda Iherusalem* » ⁴⁾.

Enfin, du f° CXXX v° au f° CLXXIII°, nous trouvons le sanctoral d'hiver, avec d'abord l'Immaculée-Conception (f° CXXX v°) puis les saints, de S. Saturnin (29 novembre) à S. Ambroise (4 avril).

Certains saints mentionnés au calendrier, n'y trouvent point de place, tels les SS. Antoine (17 janvier) et Blaise (3 février), et bien sûr, les saints ajoutés postérieurement dans le calendrier.

Un cas assez curieux est celui des SS. Lucie et Aubert le 13 décembre : aux ff° CXXI et suivants, nous trouvons bien les matines de Ste Lucie mais à la suite, nous trouvons les matines de S. Aubert ; au contraire seules les laudes de Ste Lucie figurent. On se rappellera que ces deux saints figuraient dans le calendrier avec le même degré.

Au f° CXLIX on remarque, au 20 janvier, que S. Fabien et S. Sébastien ont chacun une oraison : cette disposition se trouvait déjà dans le missel dit d'Arne ⁵⁾.

Au f° CLXXIII v°, ou nous indique, quand la fête de S. Léon tombe après Pâques, de chercher au f° CCXCVI. D'autres mentions du même genre, disséminées dans le manuscrit, indiquent bien que la « *pars aestiva* » existait jadis.

Quant à la décoration de ce manuscrit, elle est fort soignée. Elle comporte, dit Leroquais, de « jolies initiales fleuries sur fond d'or. Quelques initiales dont le champ est occupé par des feuilles stylisées sur fond d'or. Bordures et vignettes marginales ornées de fleurs peintes au naturel, et de fruits. Petites initiales filigranées vermillon et azur alternativement ». Parmi les quelques initiales très décorées qui subsistent (quatre ont été découpées par une main sacrilège), c'est surtout celle du f° 101 qui a beaucoup d'intérêt. Dans la lettre C qui commence l'hymne de l'Avent (*Conditor alme siderum*), le miniaturiste a représenté le Christ debout, vêtu d'une robe bleue grise, pieds nus, nimbé, tenant le globe recroiseté dans sa main gauche ; devant lui, sur le pavement en damier vert clair et vert foncé, se trouve un prémontré, à genoux ; il porte la grande couronne ; et il est revêtu de la chape de chœur surmontée d'un capuchon replié dans le dos. Derrière cette scène touchante, une

⁴⁾ Pl. LEFÈVRE, *op. cit.*, p. 92, indique que les deux vêpres de la Dédicace comportent les cinq psaumes festifs *Laudate*.

⁵⁾ Conservé à la Bibliothèque nationale, mss, latin 833.

paroi composée, en haut, d'un damier or et bleu à fleurs vertes et en dessous d'une tapisserie lie de vin avec fleurs de lys et franges dorées.

Telles sont, rapidement indiquées, les Caractéristiques de ce Bréviaire. Son intérêt nous a semblé tenir d'une part dans sa datation assez précise, d'autre part dans son calendrier fort complet, enfin dans sa proximité (dans le temps) de l'Ordinaire OB⁶⁾. Les quelques variantes que nous avons signalées, par rapport aux leçons données par le livre si remarquable de M. Lefèvre, sont de peu d'importance, et dues sans doute à des inattentions du copiste.

Souhaitons que les *Analecta* puissent, peu à peu, publier des descriptions de tous les manuscrits de l'Ordre !

X. LAVAGNE D'ORTIGUE.

**Prémontrés inscrits à l'Université de Louvain
pendant les années : février 1528 - février 1569
et février 1616 - février 1651.**

Les tomes IV et V de la publication du *Matricule de l'Université de Louvain* viennent de paraître, grâce aux soins de Mr. A. SCHILLINGS. Ces tomes ont paru dans la série des publications de la Commission royale d'Histoire à Bruxelles, en 1961 et 1962.

Le « liber quintus » des inscriptions au Matricule de l'Université est perdu ; il s'étendait des années 1569 à 1616. Une lacune de 47 années subsiste donc dans la publication de ce Matricule ; lacune se rapportant aux années qui constituent une des périodes les plus troublées que l'Université ait connues.

Depuis l'année 1571, les prélats de plusieurs abbayes prémontrées s'étaient concertés pour la fondation d'un Collège Prémontré à Louvain même.

Les noms de 25.767 et de 17.496 étudiants universitaires, inscrits pendant les périodes dites, sont mentionnés dans ces deux tomes. Comme nous l'avons fait précédemment pour les tomes antérieurs de la publication de ce Matricule, nous rassemblons ici les noms des religieux Prémontrés, dont l'inscription se retrouve au Matricule officiel de l'Université. Comme nous l'avons fait dans les *Anal.*

⁶⁾ Pl. LEFÈVRE, *op. cit.*, pp. VIII-IX.